

On chargea à Paris un Bateau des bagages de l'Ambassadeur, des effets qu'il a achetés, des présens que le Roi lui a fait, & de ceux destinés pour le Sophy de Perse : on estime ceux-ci à deux cens mille livres ; mais j'ignore encore en quoi ils consistent. Quant à ceux que Sa M. a fait à Riza-Beg, ils sont, dit-on, de la valeur de dix mille écus, & consistent en un fusil & deux Paires de pistolets, travaillés par les meilleurs maitres de France, avec les accompagnemens conyenables : en deux pendules, deux montres d'or, une aigrette garnie d'émeraudes, un Tapis de la Savonnerie des plus beaux ; cinq pièces d'étoffes d'or, plusieurs autres pièces d'étoffes de soye de différentes couleurs & desseins : l'Ambassadeur demanda encore un Lustre de Cristal, & l'on lui en donna un des plus beaux. Tout cela joint aux bons traitemens qu'on lui a faits, & aux honneurs qu'on lui a rendus, fait bien voir qu'en France, on distingue en la personne des Ministres des Souverains étrangers, le caractère dont ils ont l'honneur d'être revêtus, de ce qui peut se rencontrer de bizarre & de défectueux dans leur conduite, ou dans leur humeur, opposée à la Politesse Françoisé. La seule chose dont il n'est pas permis à aucun Ministre de s'écarter, c'est la bonne foi, l'équité, & l'observation du droit des gens.

IV. Le 25. Août jour de St. Louïs, l'Academie Françoisé solemnisa la Fête au formes ordinaires ; elle donna ce jour-là les prix de Poësie & d'éloquence, qui furent l'un & l'autre adjugés à Mr. Roi, ci-devant Conseiller au Châtelet.

V. Le 18. du même mois Mr. le Comte

*Présens
qu'on lui a
faits.*

*Principal
devoir des
Ambassa-
deurs.*

*L'Acade-
mie donne
les deux prix
à Mr. Roi.*